

SAMEDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (4, 35-41)

Ce jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient.

Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme.

Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Il faut de temps en temps des moments d'intimité. « Passons de l'autre côté ». Jésus quitte la Galilée où les foules le harcèlent. Il va du côté païen, région où la parole n'a pas encore retenti, où il y a de nouveaux croyants en puissance, des conversions neuves à opérer.

Et il part avec ses disciples. Ils auront un plus de temps pour parler à tête reposée, tranquillement, loin des foules.

Mais ils n'avaient pas prévu la tempête. L'imprévu de Dieu. Notre Dieu est parfois déroutant, déconcertant. Est-ce que j'accepte de me laisser conduire par Dieu, jusqu'à ne pas savoir où cela peut me mener?

Ce qui est encore plus déconcertant est que malgré la tempête, Jésus dort calmement. Comme si de rien n'était.

Ses compagnons sont aux abois. Ils lui crient. Nous avons aussi l'impression que Jésus dort lorsque nous traversons des moments difficiles. Il ne reste plus qu'à imiter les apôtres. « Seigneur! Tu dors? Réveille-toi.»

Le voilà qui se réveille et menace le vent. Tout redevient calme. Pourquoi alors avoir peur? Avec toi, comment craindrai-je?

Les disciples se sont sans doute demandé : qui est-il? Pour quelle aventure? Où nous mènera-t-il? Pour le moment, il n'y a de réponse... ils ont peur. On les comprend. Je les comprend. Je ne suis différent d'eux.